

Plus diplômées en moyenne, les personnes qui se déclarent homosexuelles dans les enquêtes sont davantage présentes dans la catégorie « cadre et professions intellectuelles supérieures » que l'ensemble de la population. Il est toutefois difficile d'entrer dans le détail à partir des sources habituellement mobilisées, soit parce que leur échantillon est restreint (enquêtes en population générale) ou parce qu'il s'agit d'enquêtes reposant sur une participation volontaire.

L'idée qu'elles exerceraient des professions différentes mérite toutefois d'être examinée pour plusieurs raisons. Une première a trait à la question des stigmatisations et discriminations. On peut faire l'hypothèse que certains secteurs professionnels protègent davantage les personnes que d'autres. Une seconde a trait au genre : de la même manière que les personnes gays et lesbiennes transgressent l'ordre hétérosexuel dominant dans leur intimité, s'affranchissent-elles davantage de la division sexuée du travail ?

On se propose d'explorer l'hypothèse suivant laquelle gays et lesbiennes ont des positions professionnelles qui présentent des spécificités en entrant dans un niveau de détail inédit grâce à l'enquête *Famille et logements*, réalisée par l'Insee en 2011 avec la collaboration de l'Ined. Si elle n'est pas exempte de limites qu'on rappellera, son échantillon représentatif de la population de 365 000 personnes permet d'étudier la position professionnelle à partir d'une nomenclature d'une trentaine de postes. On montrera en quoi consistent les spécificités observables et on proposera des pistes d'interprétation.